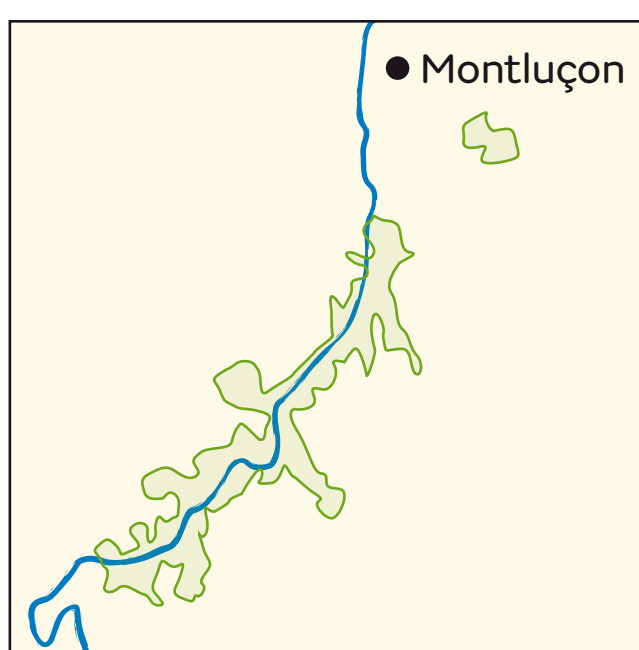





Les Gorges du Haut-Cher

À l'extrémité ouest du département de l'Allier, les Gorges du Haut-Cher apparaissent comme un territoire riche, par les milieux qui le composent, et préservé. Relief lentement façonné par l'érosion progressive de la rivière, les gorges sont spectaculaires sur le site, vues d'en haut elles offrent un panorama vertigineux et vues d'en bas un panorama beaucoup plus intimiste. Préservées du fait de leur caractère inaccessible, elles demeurent un havre de paix pour de nombreuses espèces dont le très rare oiseau tichodrome échelette.



 Périmètre Natura 2000
Gorges du Haut-Cher

Cette exposition a pour objectif de mettre en lumière les différents paysages et milieux naturels caractéristiques du site Natura 2000 Gorges du Haut-Cher. Les photos ont été prises dans le cadre de la réalisation de la cartographie des habitats naturels du site.

<http://gorges-haut-cher.n2000.fr>



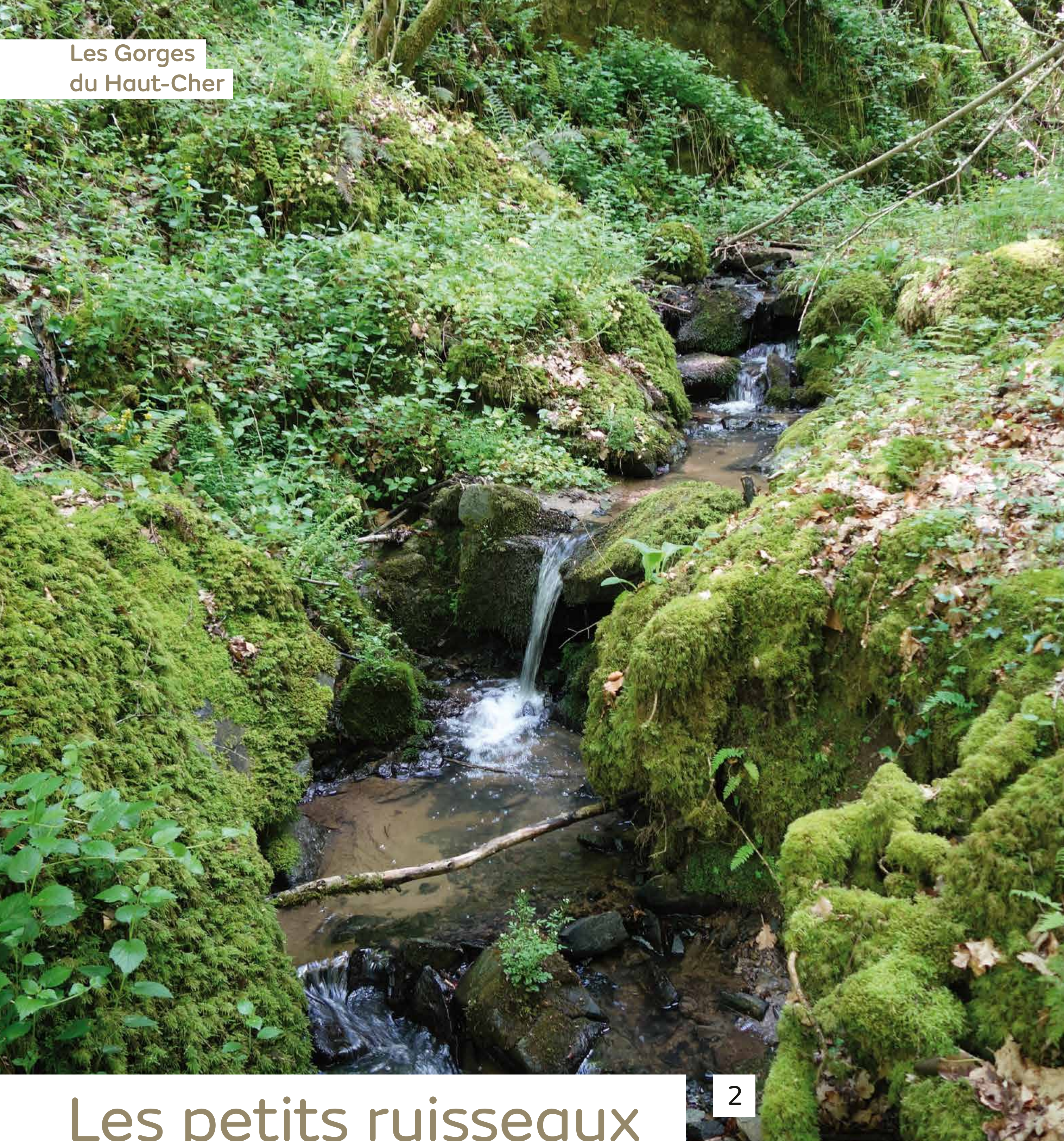
Photos : Émeline Cadé



1

Une rivière qui modèle le paysage

Prenant sa source dans les Combrailles creusoises, le Cher est une des principales rivières du département. Il est le royaume de la loutre, du martin pêcheur ou du cinglé plongeur. Les chauve-souris survolent la rivière et se nourrissent des insectes volants. La rivière chemine en alternant entre des portions de cours d'eau plutôt rapides avec des portions à l'écoulement plus lent. La ripisylve, c'est-à-dire la strate arborée bordant le cours d'eau, crée un ombrage et une ambiance lumineuse particulière. Au bord du Cher il est possible d'observer de vieux arbres à cavités marqués par des tailles relevant d'anciens usages. Par endroits des vestiges et des ruines d'anciens moulins témoignent d'une activité passée dont ne restent que les biefs, les meules et certains seuils en pierre.



2

Les petits ruisseaux font les grandes rivières

Plusieurs petits affluents ruissellent sur le territoire et parcourent les zones encaissées des prairies et les forêts. Ils sont caractérisés par des zones de courants assez rapides, jalonnées de radiers et de cascades à certains endroits. L'écrevisse à pattes blanches vit dans certains de ces cours d'eau. C'est une espèce qui devient de plus en plus rare, emblématique des cours d'eau présentant une bonne qualité d'eau.



3

Des falaises à-pic

Ces éléments rocheux attirent systématiquement l'œil et ajoutent une richesse supplémentaire au paysage. Leurs formes peuvent laisser place à l'imagination. Elles sont le refuge de nombreuses espèces animales et végétales adaptées à ces milieux pauvres avec de fortes chaleurs. Plusieurs espèces de rapaces nichent dans ces parois. Parmi les plantes qui arrivent à pousser dans cet habitat inhospitalier, on retrouve les orpins, des plantes dont les feuilles sont gorgées d'eau, ou encore le nombril de Vénus. Les buis ont peu à peu colonisés ces zones.



4

3

Les landes : des milieux ouverts et secs

Ces milieux assez rares sur le département sont dominés par des bruyères et de la callune, deux plantes vivaces qui forment un tapis rose sur le site au moment de leur floraison. Ces milieux sont naturellement pauvres, fragiles et sont un lieu propice à de nombreuses espèces de papillons, de reptiles et d'oiseaux qui aiment les milieux ouverts comme les bruants, les fauvettes ou les alouettes. La sur-fréquentation de ses milieux et le développement d'arbustes ou de fougères sont les principales menaces à l'encontre de leur pérennité.



Les lacs de barrage

Milieux artificiels dûs aux constructions des barrages de Rochebut en 1909 et de Prat en 1970 pour produire de l'électricité, ils ont entraîné un changement de faciès du Cher. Jadis, zones lotiques c'est-à-dire avec du courant, les barrages ont engendré une stagnation de l'eau pour devenir des zones lentiques. Cette modification a changé la vision paysagère du site, ainsi que le cortège d'espèces notamment les poissons. Aujourd'hui c'est le royaume des carpes, brochets et sandres. Les eaux dormantes reflètent les changements de saisons de la végétation alentour pour composer une toile évolutive.



6

Les mares : écosystèmes miniatures

Les mares ponctuent les prairies du site. Elles sont l'un des marqueurs d'un paysage bocager. Souvent végétalisées, les amphibiens et libellules y trouvent le gîte et le couvert. Ainsi le sonneur à ventre jaune, un petit crapaud aux pupilles en forme de cœur et au ventre jaune, menacé de disparition, est bien présent sur le site, qui a donc une responsabilité vis-à-vis de cette espèce. On recense aussi des mares forestières qui accueillent les larves de salamandres. Certaines sont partiellement murées sur les berges ou issues d'un ancien lavoir et sont donc le témoin d'usages passés.



7

Les sèches pelouses

Ponctuellement des pelouses sont présentes sur le site. Elles sont de plus en plus rares et relictuelles, colonisées petit à petit par des arbustes et des arbres. Ces milieux permettent à de nombreux reptiles d'y vivre. Les plantes adaptées à la sécheresse y sont installées, comme des orchidées, la scille d'automne, le thym à poils nombreux, ou encore la phalangère à fleurs de lys, des espèces peu fréquentes dans le département. Les nombreuses fleurs accueillent généreusement les papillons.

La reposante forêt

Sur les gorges du Haut-Cher la forêt est en expansion, jadis, composée essentiellement de prairies et de pelouses utilisées par l'homme pour y faire paître les bêtes. L'industrialisation de la région, la mécanisation de l'agriculture, les guerres ont engendré une déprise de ces zones qui ont alors été progressivement colonisées par des arbres. Parmi les forêts d'intérêt européen on retrouve la forêt alluviale en bordure du Cher composée d'aulne glutineux et la hêtraie, très rare sur le site. Autre forêt particulièrement remarquable et caractéristique du site : la tillaie à scolopendre, une fougère à feuilles lisses, elle affectionne les zones pentues des gorges et les anciens éboulis. Plusieurs tilleuls du site sont centenaires et remarquables, certains étaient utilisés pour délimiter les parcelles.



La prairie bocagère

Milieux peu présents dans les gorges, elles font pourtant partie de la mosaïque d'habitats et font varier la vision paysagère. Composées de graminées en majorité, elles sont les lieux de chasse privilégiés de certains rapaces comme les buses variables et les milans. Elles sont surtout importantes pour des oiseaux inféodés aux milieux prairiaux comme les bruants, les alouettes et la pie-grièche écorcheur qui empale ses proies, des insectes, sur les fils barbelés. Ces espèces sont en régression au niveau national. Elles sont souvent délimitées par des haies qui sont encore bien préservées. Des sources où des zones humides peuvent être présentes et permettent à un papillon, le cuivré des marais, de s'installer.